

La sexualité s'apprend

● Le désir sexuel est inné chez l'homme, l'attraction vers le sexe opposé (ou le même sexe) est un conditionnement naturel puissant qui vise à la reproduction de l'espèce. Nous pensons que pour cette raison la sexualité ne nécessite pas d'apprentissage ou peu s'en faut. C'est une idée fautive, notre sexualité, plus que toute autre chose, nécessite un effort d'apprentissage si nous voulons la développer et l'harmoniser en tant qu'outil de communication.

● Il n'y a malheureusement pas beaucoup d'information réelle pour y parvenir, l'information sexuelle auprès des jeunes en France vise le plus souvent les moyens de contraception et la prévention des maladies, le plaisir, le moyen de le faire durer et ses écueils sont plus rarement évoqués.

La porte est laissée grande ouverte aux films pornographiques qui exercent un monopole et n'apportent aucune information pratique ; pire que cela, ils créent des modèles d'identification et brûlent les étapes de l'apprentissage. Il faut souligner que leurs motivations sont uniquement commerciales et ne visent que le profit financier immédiat.

Pour prendre un exemple classique, il n'est pas du tout évident qu'une jeune fille débutante éprouve un grand plaisir à faire une fellation et à recevoir le sperme de son partenaire dans sa bouche, elle peut dans la plupart des cas en ressentir un franc dégoût, parce que cette pratique demande un apprentissage progressif de la sexualité. Il faut qu'elle en éprouve réellement l'envie et cela ne doit jamais devenir une exigence ou une concession. Il serait souhaitable que des cassettes vidéo pédagogiques explicites sur la sexualité, bien pensées, soient enfin largement diffusées sur le marché pour s'opposer au monopole du X. L'Amérique semble avoir fait un pas dans ce sens.

Peut-on vraiment parler d'EJP à 17 ans ? (Ou 16, ou 18...

● Un individu ne cesse d'évoluer au cours de son existence et sa sexualité suit le même chemin : on ne fait pas l'amour de la même façon à 40 ans qu'à 20 ans et cette évolution se poursuit tant que notre sexualité se prolonge.

De nombreux adolescents se taxent volontiers d'éjaculateurs précoces alors qu'ils n'en sont qu'à leurs débuts amoureux. Et si leur situation s'apparente à celle d'un homme qui fait le plus souvent l'amour en moins de deux minutes, un fossé les sépare.

On ne peut vraiment parler d'éjaculation précoce qu'après une certaine période d'ajustement comprise entre deux ou trois années de rapports sexuels assez fréquents.

Un adolescent qui débute sa vie amoureuse risque d'éjaculer dans les premières minutes de pénétration. Pourquoi ?

- Car le corps de la femme est trop excitant pour lui qui n'en a pas encore l'habitude, il est totalement débordé par l'émotion ;
- car il a souvent derrière lui plusieurs années de pratique de masturbation en solitaire, le plus souvent à la sauvette ce qui favorise l'EJP ;
- car la nature a programmé l'homme pour qu'il éjacule assez rapidement pendant les rapports sexuels ;
- car il doit faire l'apprentissage de ce contact si particulier entre son sexe et celui de sa partenaire.